

MERCREDI

LA MAISON DU ROI
MÉFIEZ-VOUS DES FAUX FRÈRES !

J'ai bien conscience que ces quelques entretiens apparaîtront scandaleux à certains. Mais l'Évangile doit-il éviter de scandaliser ? Le Christ lui-même ne déclarait-il pas être une occasion de chute ? « *Heureux celui qui ne se scandalisera pas de moi.* » (Luc 7). Je rappelle qu'il donna cette réponse aux deux hommes envoyés par Jean le baptiste pour lui demander : « *Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* » La réponse du Christ fut parfaite puisque, de la prison où il se trouvait, Jean fut ensuite « scandaleusement » décapité. Et cependant, le profit de cet événement se trouve dans ce que Jésus ajouta dès après, en s'adressant au peuple présent : « *Parmi ceux nés de femmes, aucun n'est plus grand que Jean.* » C'est donc ainsi qu'il faut entendre le Christ : « En vérité, il vous sera impossible de ne pas douter de moi ; voyez, cela arrive aux plus grands parmi vous. » Es-tu épargné par le doute ? Crains-tu de questionner Dieu ? Si tel est le cas, tu crois au messie du non-scandale. Ta conviction en vaut une autre mais elle n'est pas la foi. Il se peut même qu'elle soit un intégrisme latent, fière d'être plus grande que Jean qui prit la liberté de douter sans cesser d'aimer.